L'ARTISTE |

TRISHA BROWN

Née le 25 novembre 1936 à Aberdeen (Washington, USA).

Trisha Brown, figure majeure de la danse américaine et principale inspiratrice de la postmodern dance, s'est révélée au public dans les années 60 au Judson Dance Theater de New York, collectif privilégiant l'improvisation.

En compagnie d'artistes avec lesquels elle partage une communauté d'esprit (Yvonne Rainer, Steve Paxton), elle repousse les limites du mouvement et transforme la danse moderne d'une manière définitive en rendant au geste son naturel. En écho aux chorégraphies d'Anna Halprin (exposition au mac^{LYON} du 8 mars au 14 mai 2006), qu'elle a cotoyée, ses premières créations s'intéressent aux mouvements quotidiens (s'habiller, se déshabiller, marcher, prendre, lâcher) et à l'accumulation des gestes.

En fondant la *Trisha Brown Dance Company* en 1970, elle s'écarte des conventions scéniques (lumière, costumes et décors) en créant des pièces, les *Early Works*, spécialement conçues pour les toits et façades de Soho, ou pour les parcs ou la nature.

/« IL S'AGISSAIT DE S'INVENTER SOI-MÊME EN DEHORS DE TOUTE STRUCTURE. LES DANSEURS PARTICIPAIENT AUX EXPÉRIENCES DES PLASTICIENS ET VICE ET VERSA. AVEC LE RECUL, NOS QUESTIONS, NOTRE DON FURENT DE PROUVER QUE L'ON POUVAIT FAIRE DE LA DANSE N'IMPORTE OÙ ET SANS BALISES SCÉNIQUES » /

Trisha Brown

Trisha Brown redéfinit le mouvement en travaillant à plusieurs pièces formant un cycle. En 1983, *Set and Reset* est un de ses chefs-d'œuvre : la danse s'insère parmi les objets de Rauschenberg éclairés de projections, sur une partition composée par Laurie Anderson.

Trisha Brown collabore avec de nombreux autres musiciens: Peter Zummo (*Lateral Pass*, 1985), Alvin Curran (*For MG: the Movie*, 1991), Dave Douglas (*El Trilogy*, 2000). C'est avec Monteverdi (*Orfeo*, 1998) qu'elle aborde la mise en scène d'opéras et réussit une totale symbiose entre musique, texte et mouvement.

En 2000, elle s'adjoint deux nouveaux collaborateurs, l'artiste Terry Winters et le compositeur Dave Douglas, pour donner naissance à une trilogie chorégraphique qui emprunte aux structures musicales du jazz.

Dans *It's a Draw* en 2002, elle mêle ses œuvres plastiques et picturales à une performance au cours de laquelle le mouvement produit une trace graphique. Pour Trisha Brown, le dessin est un médium important, tout comme l'invention de dispositifs, objets et structures à trois dimensions, à la fois solides et fluides, qui sont autant de figures imposées qui permettent d'éprouver la danse.

Les pièces les plus récentes de Trisha Brown poursuivent leur quête de nouveaux territoires : *PRESENT TENSE*, en 2003, sur une musique de John Cage, semble faire écho à l'article de Robert Morris *The Present Tense of Space*. En 2004, elle crée *O zlozony O composite* pour trois danseurs étoiles de l'Opéra de Paris, en 2005 *How long does the subject linger on the edge of the volume...*

Trisha Brown a recours à des instruments de captation du mouvement et autres robots, une manière chorégraphique d'utiliser les nouvelles technologies.

Trisha Brown est lauréate de nombreuses récompenses et doctorats honoris causa. Elle est membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Lettres.



Trisha Brown, Accumulation with Talking plus Watermotor, 1979 Vidéo (couleur, son) Durée 11'42"

Courtesy Trisha Brown

LA COMPAGNIE TRISHA BROWN

Directeur artistique et chorégraphe : Trisha Brown

Danseurs : Elena Demyanenko, Dai Jian, Leah Morrison, Tamara Riewe, Nicholas Strafaccia, Laurel Tentindo, Samuel Von Wentz, Lee Searle

Fondée en 1970 quand Trisha Brown s'est éloignée du Judson Dance Theater pour travailler avec son propre groupe de danseurs, la *Trisha Brown Dance Company* compte aujourd'hui une dizaine de danseurs, 90 créations et parcourt régulièrement le monde entier.

Son répertoire, constitué à l'origine de solos ou de pièces pour un petit nombre de danseurs, inclut au fil des 40 années des programmes complets majeurs, dont des opéras, et des collaborations entre Trisha Brown et des artistes de renom.

Ses créations les plus récentes :

L'Amour au théâtre, 2009, pièce pour 7 danseurs. Avec les extraits d'Hippolyte et Aricie de Jean-Philippe Rameau enregistrés par William Christie et les Arts Florissants. Cette pièce renouvelle avec humour l'art des portés. En fond de scène, une toile presque blanche, hormis des traits noirs et bleus esquissés au fusain, nous rappelle que la chorégraphe pratique le dessin depuis toujours.

I love my robots, 2007, pièce pour 8 danseurs, créée avec l'artiste et architecte japonais Kenjiro Okazaki, première hors USA au Festival Montpellier Danse. Deux robots interagissent avec les danseurs.

Actualité de Trisha Brown et de sa compagnie en France :

- *Set and Reset/Reset,* chorégraphie de Trisha Brown, par le Ballet de l'Opéra de Lyon, du 15 au 23 mai 2010, Théâtre de la Ville, Paris
- Exposition, en juin 2010 à la Cité internationale de la danse de Montpellier, du dessin issu de la performance *It's a draw* (2002)
- L'Amour au théâtre, 2009, (première en France au Théâtre national de Chaillot en octobre 2009) du 16 au 21 juillet 2010 au festival d'Aix en Provence et les 14 et 15 septembre pour la Biennale de la Danse de Lyon